

Karl Olive

Maire de Poissy

Vice-président du Conseil départemental des Yvelines

2^e Vice-président de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

17 septembre / 2018

Oui, il y a de l'emploi au coin de la rue !

Redonnons de l'espoir à nos chômeurs, insufflons-leur le goût du travail et les clés pour en décrocher un. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. La preuve...

J'ai été très peiné hier en voyant ce jeune interpellé Emmanuel Macron. Bien plus par ce qu'il a dit au Président de la République que par la réponse du premier personnage de l'Etat.

« J'ai beau envoyer des CV et des lettres de motivation, je n'ai jamais de réponse ! ». Voilà qui en dit long sur le manque cruel de formation, d'orientation et surtout de clés pour décrocher un emploi. Ces chômeurs ne sont pas les uniques responsables. Nos mécanismes d'entrée ou de retour à l'emploi sont caducs. Ils méritent un grand coup de neuf. Envoyer un CV et une lettre de motivation, c'est nécessaire, utile, indispensable, etc... mais pas suffisant. Depuis quand est-on embauché sur CV ou lettre de motivation ? Ce jeune paraissait tellement perdu... Et pourtant, oui, il y a du travail en France. **22 000 emplois ne sont pas pourvus dans notre Département des Yvelines** par exemple. Y compris dans le domaine de formation de ce jeune : l'horticulture. Trois entreprises dans notre région me l'ont confirmé ce matin même. Elles recrutent. Pas une, deux ou trois personnes... Mais près de six cents ! Oui 600. Et elles ne trouvent pas.

Pour trois raisons essentielles :

1 LES CLÉS DU RECRUTEMENT

Aujourd'hui, un jeune ou moins jeune qui cherche du travail, agit comme ce diplômé avec le président Macron. Il se contente d'envoyer un courrier et un CV. C'est ce qu'on lui a dit et proposé. Les entreprises ne répondent pas systématiquement et le chercheur d'emploi n'ose pas téléphoner. Et encore moins se déplacer. Ce sont ces clés qui manquent notamment dans l'orientation.



2 LES DROITS SANS DEVOIR

Plus compliqué encore, l'intégration dans l'entreprise. Aujourd'hui l'emploi n'est plus la pierre angulaire de leur vie. Nos parents, grands-parents se construisaient sur la valeur travail. Ce n'est plus le cas. Certains peuvent s'en féliciter comme les chantres des 35h et de cette société des loisirs avant tout, d'autres, le regretter, comme moi, car le travail c'est avant tout l'école de la vie et de ses valeurs, de ses droits, de ses devoirs.

3 PAS DE CONTRAT GAGNANT-GAGNANT

Enfin et le sujet est plus profond. Tant qu'on ne conditionnera pas les aides diverses et variées pour l'emploi (allocations chômage, RSA) à une contrepartie par le demandeur de quelques heures pour la collectivité, les associations,... alors on ne pourra pas s'en sortir et on continuera de creuser un fossé entre tous les citoyens. Ceux qui travaillent et ont toujours travaillé et ceux qui n'ont jamais travaillé ou ne travaillent plus et à qui on permet de toucher des allocations de droit,... mais sans devoir. Il m'arrive de vouloir embaucher et de ne pouvoir aboutir car ceux qui « cherchent » du travail ne comprennent pas pourquoi on leur propose un salaire initial de base du smic. Le différentiel entre le smic et ce qu'ils touchaient au chômage est tellement maigre qu'ils préfèrent rester chez eux. C'est du vécu. Combien de fois n'ai-je pas entendu : « Tu ne vas quand même pas me faire bosser pour 700€ pour 35 heures (différence entre leurs allocations et le smic) ! ». Encore une fois ne généralisons pas mais bon nombre de chefs d'entreprise et d'élus se retrouvent dans ces exemples.

J'en appelle au courage politique

Tant que nous ne refixerons pas un minimum de règles, des droits et des devoirs, tant que nous ne poserons pas un cadre précis lié à l'embauche, alors oui nous creuserons un peu plus le fossé entre les Français, toutes générations confondues.

Pour tout cela, il faut des règles et un respect des règles et de l'autorité. Bref j'appelle cela du courage. Un courage qui dépasse de très loin un échange entre un président de la République certes radical dans sa répartition mais ô combien juste sur le fond et un chercheur d'emploi diplômé et valeureux mais totalement perdu comme la majorité de ceux qui sont dans son cas.